

ARPIN, Roland, *Le Musée de la civilisation. Une histoire d'amour* (Québec/ Ville Saint-Laurent, Musée de la civilisation/Fides, 1998), 175 p.

Jean-Pierre Hardy

Volume 52, numéro 3, hiver 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/005463ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/005463ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hardy, J.-P. (1999). Compte rendu de [ARPIN, Roland, *Le Musée de la civilisation. Une histoire d'amour* (Québec/ Ville Saint-Laurent, Musée de la civilisation/Fides, 1998), 175 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 52(3), 439–439. <https://doi.org/10.7202/005463ar>

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

ARPIN, Roland, *Le Musée de la civilisation. Une histoire d'amour* (Québec/ Ville Saint-Laurent, Musée de la civilisation/Fides, 1998), 175 p.

Dans cette publication abondamment illustrée, le directeur fait le point sur les dix premières années de l'institution. Après un bref aperçu du contexte dans lequel le musée fut créé, on prend connaissance des principes qui sous-tendent le concept puis des grandes étapes qui ont fait du musée un complexe culturel. Plus originaux et plus intéressants toutefois sont les traits distinctifs qui situent le musée dans la modernité, traits qui se perçoivent autant dans la mission, la structure administrative, les principes de gestion que dans les thématiques des expositions, les démarches pédagogiques et les stratégies adoptées pour atteindre des publics de plus en plus variés. Parmi ces traits, l'auteur souligne à juste titre l'importance accordée au public et à la personne, que l'on veut au centre de tout. Le choix des thèmes et l'approche des expositions témoignent d'ailleurs assez bien de la place de choix accordée à la personne.

La personne est également au cœur des principes de gestion et du fonctionnement interne du musée, ce qui permet à l'auteur d'affirmer que c'est sans doute une des clés du succès de l'institution. Il est de plus en plus fréquent de voir un directeur de musée accorder autant d'importance à son personnel, du moins dans ses écrits, et ici plus qu'ailleurs, on présente un modèle idéal de gestion qui devrait faire l'envie de bien d'autres institutions. Il convient donc de rappeler au lecteur que dans toute histoire d'amour, l'œil critique est absent. Il serait dès lors intéressant d'avoir un autre point de vue.

Musée canadien des civilisations

JEAN-PIERRE HARDY

[1]

RHAF, vol. 52, n° 3, hiver 1999